

ASSOCIATION POUR LA
DANSE
CONTEMPORAINE

RAPPORT D'ACTIVITE 1995

juin 1996/cr-nsv

SOMMAIRE

1.	INTRODUCTION	page 3
2.	PROGRAMMATION SALLE PATIÑO	page 4
3.	PROGRAMMATION ADC-STUDIO	page 7
4.	STUDIO DU GRÜTLI	page 9
5.	JOURNAL DE L'ADC	page 11
6.	PERSPECTIVES 1996	page 12
7.	BILAN	page 15
8.	EXTRAITS DE PRESSE	page 17
9.	BILAN & COMPTE DE PERTES ET PROFITS POUR L'EXERCICE 1995	page 28

Administration
Relations publiques

Nicole Simon-Vermot

Programmation
Relations publiques

Claude Ratzé

Rédaction du Journal de l'ADC

Caroline Coutau

1. INTRODUCTION

Les activités de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC) ont pu être réalisées grâce aux soutiens de la Ville de Genève (département des affaires culturelles), de la Salle Patiño et de l'Etat de Genève (service des affaires culturelles) pour les performances à l'ADC-Studio, ainsi que de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.

En 1995, malgré une situation financière à redresser, l'ADC a présenté cinq créations de chorégraphes genevois, et cinq chorégraphes invités ainsi qu'un "Festival de Vidéo-Danse" à la Salle Patiño, réalisé pour la première fois en collaboration avec l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC) à Lausanne.

Notre collaboration avec l'équipe du Théâtre de l'Usine pour la programmation mensuelle de performances à l'ADC-Studio dans la Maison des Arts du Grütli, a permis au public de voir le travail de 10 chorégraphes genevois, 12 chorégraphes suisses et 10 chorégraphes étrangers. Quelques productions ont été présentées au Théâtre de l'Usine pour répondre à des demandes techniques particulières.

Poursuivant nos projets de collaborations avec des structures extérieures, nous avons participé à un projet de promotion de jeunes compagnies organisé à Lille, en France, sous le label "Repérages de Danse à Lille". Dans ce cadre, nous avons proposé le chorégraphe genevois Guilherme Botelho, qui a présenté en mai la version courte de "Moving a Perhaps".

Dans l'ensemble, nos activités ont été perçues très positivement de la part des artistes, de nos partenaires et de la presse. Nous pouvons constater que nous avons étoffé l'offre de créations, spectacles et performances de danse contemporaine à Genève, et que le public suit avec intérêt l'ensemble de nos propositions.

2. PROGRAMMATION A LA SALLE PATIÑO

Les créations

L'Association pour la Danse Contemporaine a présenté à la Salle Patiño durant l'année 1995 trois créations de chorégraphes genevois:

- **"Soledad" de Emilio Artessero Quesada**
- **"Péril à parler et à se taire" de Noemi Lapzeson**
avec sa compagnie Vertical Danse
- **"Pierres de pluie" de Laura Tanner**
Notons que Laura Tanner a obtenu avec cette dernière pièce le Prix Romand des spectacles indépendants 1995.

Les accueils

Notre programmation d'accueils a été construite autour de deux axes: invitation autour d'un musicien et la jeune danse portugaise.

Nous avons choisi deux chorégraphes, l'une hongroise, **Yvette Bozsik**, l'autre suisse, **Fabienne Berger**, ayant toutes deux travaillé avec **Jean-Philippe Héritier**. Ce musicien et compositeur suisse travaille fréquemment en collaboration avec des chorégraphes suisses et étrangers.

Yvette Bozsik a présenté "La comtesse" et Fabienne Berger un solo, "L'arrache". Ce projet a reçu le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, échange est-ouest.

Les jeunes chorégraphes portugais sont aujourd'hui parmi les plus inventifs en Europe et nous avons présenté à Genève trois d'entre eux: **Clara Andermatt** avec "Cio Azul", **Vera Mantero** avec "Perhaps" et "Para Enfastiadas e profundas tristezas" et **Francisco Camacho** avec "Nossa senhora das Flores". Cet accueil a été réalisé avec la collaboration de Forum Danza à Lisbonne.

Festival de vidéo danse

Pour la première fois, nous avons réalisé un **"Festival de Vidéo-Danse"**. Organisé en collaboration avec l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine (l'AVDC), le programme de ces trois jours a été présenté simultanément à Lausanne, au Théâtre de l'Arsenic et à Genève, à la Salle Patiño.

Une vingtaine de films ont été projetés sur grand écran. Documentaires, captations de spectacles et vidéo-danse s'articulaient autour de trois thèmes:

- "L'histoire de la danse allemande et américaine"
- "La danse belge"
- "La vidéo-danse d'aujourd'hui".

Une rencontre avec le public a eu lieu avec le réalisateur français Charles Picq, qui est venu présenter son film "Planète Bagouet".

La Bâtie-Festival de Genève

Poursuivant notre **collaboration avec La Bâtie-Festival de Genève**, nous avons accueilli à la Salle Patiño la création de **Fabienne Abramovich** "Trois impressions sur l'exil" et son solo "La danse des aveugles", présenté dans la galerie, ainsi que le nouveau spectacle de **Guilherme Botelho** - Alias Compagnie, "Moving a perhaps".

Nous sommes heureux de constater une augmentation de plus de 10% du public pour la programmation de la danse proposée à la Salle Patiño.

Programmation de la danse à la Salle Patino 1995

16 au 22 janvier	SOLEDAD - création Emilio Artessero Quesada 8 représentations	669 spectateurs
10, 11, 12 février	Une programmation autour du compositeur Jean-Philippe Héritier LA COMTESSE Yvette Bozsik (Hongrie) L'ARRACHE Fabienne Berger (Lausanne) 3 représentations	183 spectateurs
31 mars au 2 avril	FESTIVAL DE VIDEO DANSE 3 journées <i>Simultanément à Genève et Lausanne en collaboration avec l'AVDC</i>	187 spectateurs
28 avril au 7 mai	PERIL A PARLER ET A SE TAIRE - création Vertical Danse Compagnie Noemi Lapzeson 8 représentations	731 spectateurs
25 au 29 août	TROIS IMPRESSIONS SUR L'EXIL - création* Metal, Compagnie Fabienne Abramovich 5 représentations	672 spectateurs
31 août et 1er septembre	LA DANSE DES AVEUGLES* Chorégraphie Fabienne Abramovich 2 représentations	150 spectateurs
2 au 9 septembre	MOVING A PERHAPS* Alias Compagnie, Guilherme Botelho 7 représentations	1'586 spectateurs
13 au 15 octobre	Trois jeunes chorégraphes portugais COULD DANCE FIRST AND THINK AFTERWARDS (solo) et "PARA ENFASTIADAS E PROFUNDAS TRISTEZAS" Chorégraphie Vera Mantero "CIO AZUL" Chorégraphie Clara Andermatt "NOSSA SENHORA DAS FLORES (solo) Chorégraphie Francisco Camacho 3 représentations	223 spectateurs
6 au 12 novembre	PIERRES DE PLUIE - création Chorégraphie Laura Tanner 7 représentations	471 spectateurs

* Dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève

3. PROGRAMMATION ADC-STUDIO

Le projet de l'ADC-Studio, qui a débuté en automne 1993, tient largement ses promesses. Au fil de ces deux saisons, nous avons pu démontrer que deux structures travaillant dans le même domaine, l'ADC et le Théâtre de l'Usine, pouvaient poursuivre une collaboration harmonieuse et complémentaire.

En ce qui concerne la programmation, nous pouvons constater que l'accueil de chorégraphes étrangers stimule la créativité des chorégraphes locaux et permet des rencontres, que l'échange avec les autres cantons permet de casser des barrières culturelles de toutes sortes et que, pour finir, en regard des nombreuses demandes qui nous parviennent, la scène libre remplit pleinement son rôle: donner l'opportunité à de jeunes chorégraphes de présenter leur travaux.

En 1995 l'ADC-Studio a reçu 25 chorégraphes et 46 danseurs et, en scène libre 3 chorégraphes, 1 collectif, 7 danseurs ont présenté leur travail. Pour des raisons techniques et logistiques, certaines productions ont été présentées au Théâtre de l'Usine.

La programmation 1995 de l' ADC-Studio Danse, réalisée par Anne Rosset et Yann Marussich du Théâtre de l'Usine, a été axée sur l'accueil de chorégraphes et danseurs étrangers et notamment espagnols. A chaque fois, ces spectacles ont rencontré un public nombreux et enthousiaste.

Dans le cadre des échanges suisses, il faut signaler la présence à Genève de la compagnie zurichoise Surriel Tanztheater, des tessinois de la Cie Tiziana Arnaboldi et le Festival "Tanz in Stücken - Danse en Pièces" qui a été réalisé avec la participation de 4 villes suisses (Zurich-Berne-Genève-Lausanne) et une ville espagnole (Barcelone). Cette formule favorise à la fois la rencontre d'artistes entre eux et la curiosité des publics à l'égard de créations venant de différentes villes.

Cette programmation reçoit le soutien financier du Service des affaires culturelles du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève. Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture a apporté son soutien pour les accueils et projets avec la Suisse allemande.

Le pari que représente cette programmation mensuelle de performances à l'ADC-Studio est tenu au-delà de toute espérance. Ce constat optimiste ne doit pourtant pas cacher des problèmes persistants: les difficultés toujours constantes que rencontrent les danseurs pour monter leurs projets, pour les réaliser et bien sûr pour les diffuser. Un projet comme celui-là tente à sa manière de répondre à ces différents obstacles, mais se trouve bien évidemment confronté à ses propres limites.

PROGRAMMATION DE L'ADC-STUDIO

13, 14 et 15 janvier	THE PALACE DOESN'T FORGIVE Xavier de Frutos 4 représentations	275 spectateurs
3, 4 et 5 février	13 PIECES DISTINCTES La Ribot	213 spectateurs
10, 11 et 12 mars	SCENARIO Carmelo Salazar et Oscar Dasi Scène libre: Cie L'estuaire	213 spectateurs
7, 8, 9 avril	LES ENFANTS Olivier Gelpe et Mitsuyo Uesgui Scène libre: Cindy Van Acker	99 spectateurs
19, 20 et 21 mai	ANOTHER WASTE LAND Suriel Tanztheater Scène libre: Gilles Jobin et Fiona San Martin	54 spectateurs
9, 10, 11 juin	LES MAINS BLEMES Yann Lheureux et BLOODY MARY Gilles Jobin Scène libre: Eleonore Ansari	191 spectateurs
1er, 2 et 3 septembre	FALLS AFTER NEWTON Tiziana Arnaboldi Scène libre: Dick Wong	198 spectateurs
6.,7, 8 octobre	"RECIEN PEINA; PESO GALLO" Monica Valenciano Scène libre: Christine Kung et Marie-Louise Nespolo	162 spectateurs
1, 2, 4 novembre	TANZ IN STUECKEN / DANSE EN PIECES 1995 Chorégraphes suisses: Susanne Müller, Claudia Christen, Philippe Lizon, Cindy Van Acker, Kjersti Müller-Sandstö, André Meyer, Martina Brey De la Bonté, Jacqueline Beck, Laure Schir, Marcela San Pedro et Mikel Aristegui, Gilles Jobin, Regula Mahler, Peter Narbutas, Anna Röthlisberger Chorégraphes espagnols: Oscar Dasi, Bea Fernandez, Carmelo Salazar, Anna Eulate, Mercedes Recacha, Francisco Lloberas	226 spectateurs

4. STUDIO DU GRÜTLI

Depuis dix ans le nombre de danseurs, de compagnies et de spectacles chorégraphiques a considérablement augmenté à Genève.

Pour la création d'un spectacle de danse comme pour ceux de théâtre, il serait nécessaire de pouvoir implanter le décor, ou du moins une partie. Cela est impossible dans le studio de l'ADC, étant donné les autres activités: répétitions d'autres danseurs, cours, performances.

D'autre part, un danseur ne peut rester des semaines ou des mois sans s'entraîner, il doit donc travailler quotidiennement son corps.

Pour répondre à la demande, plusieurs studios devraient être disponibles.

L'option de l'ADC pour l'occupation du studio du Grütli est de privilégier les espaces de répétition, prioritairement pour les spectacles de Vertical Danse et ceux qui font partie de notre programmation, soit à la Salle Patiño, soit dans le cadre des ADC-Studio.

Les espaces de cours sont utilisés presque exclusivement par des chorégraphes qui créent régulièrement des spectacles. Les cours sont une source de revenus réguliers dont ils ont grand besoin.

En 1995, le studio a été occupé par 7 groupes différents pour les répétitions de créations de spectacles, de performances, ainsi que pour des reprises.

Groupes ayant répété en 1995:

Vertical Danse - Compagnie Noemi Lapzeson

Création de PERIL A PARLER ET A SE TAIRE et reprise de TRACE pour des représentations au Théâtres d'Été de Nyon et travail d'atelier

METAL, Compagnie Fabienne Abramovich

début des répétitions pour TROIS IMPRESSIONS SUR L'EXIL et reprise de LA DANSE DES AVEUGLES

Alias Compagnie - Guilherme Botelho

répétitions pour reprises de EN MANQUE et début des répétitions de MOVING A PERHAPS

Laura Tanner - COMPAGNIE LAURA TANNER

création de PIERRES DE PLUIE

Compagnie de l'Estuaire

Création de LIGNE INNOMINÉE

Vanessa Mafé - Markus Siegenthaler - Jondi Keane

travail d'atelier et création de CORPUS CALLOSUM

Marcela San Pedro

reprise de PARA M et création EGOISTA

Répétitions pour la création et/ou la reprise de performances:

Cindy van Acker
Zoé Reverdin
Anne Rosset
Eleonore Ansari
Christel Gentinneta
Anna Mariolani
Margaret Krueger
Markus Siegenthaler
Vanessa Mafé
Yann Marussich
Christine Kung
Marie-Louise Nespolo
Françoise Antoine

A signaler également que le studio est régulièrement demandé pour des auditions. Enfin, de jeunes danseurs ou élèves ont pu travailler librement dans les espaces disponibles.

COURS

Deux tranches horaires sont réservées aux cours, de 12h à 14h et de 18h à 20h. Donnés par des danseurs indépendants.

Planning 1995

Lundi	12h15-13h45 18h00-19h30	Noemi Lapzeson Laura Tanner
Mardi	12h15-13h45	Evelyne Castellino
Mercredi	12h15-13h45	Noemi Lapzeson
Jeudi	12h15-13h45 18h00-19h30	Laura Tanner Odile Ferrard
Vendredi	12h15-13h45	Noemi Lapzeson

STAGES

Stages ponctuels durant l'année 1995:

Roberto Galvan, janvier
Djarabi, juillet
Laura Tanner, juillet
Capoeira, juillet-août
Noemi Lapzeson, août

5. JOURNAL DE L'ADC

L'ensemble de nos activités a été encadré par la publication du **Journal de l'ADC**, outil indispensable et spécifique qui nous permet de promouvoir nos différentes activités et d'aborder des problématiques liées à la danse contemporaine. La rédaction de ce journal est réalisée sous la responsabilité de Caroline Coutau.

En 1995, cinq numéros ont été édités, de 4 à 8 pages, tirés à 3'800 exemplaires en moyenne.

Outre la présentation des spectacles programmés à la Salle Patiño, des dossiers ont été rédigés autour de différents thèmes:

- La danse contemporaine et la danse néo-classique,
- La danse en images sous le titre "D'une certaine image de la danse à la danse des images"
- "L'argent de la danse contemporaine: des clopinettes"
- La nouvelle danse portugaise
- La relation entre chorégraphes et platiciens

Ont collaboré à ces différents numéros: les danseurs et chorégraphes Elinor Radeff, Noemi Lapzeson, Fabienne Abramovich et Odile Ferrard, les journalistes Isabelle Fabrycy, Françoise Nyffenegger, Jean-Pierre Pastori, André Lepecki, ainsi que André Iten, directeur du Dpt des Arts et Médias Electroniques de Saint-Gervais Genève, Pascal Magnin, cinéaste, Maria de Assis, conseillère pour la danse à Lisbonne.

Pour la chronique "D'ailleurs", qui retrace les impressions d'une personnalité qui n'est pas liée au monde de la danse sur les spectacles que nous présentons, ont prêté leur plume: Nicolas Vaucher, architecte, Jean-Marie Bergère, musicien, David Ripoll, historien de l'art, Lauretta Verna, écrivain, Christian Payot, écrivain et Philippe Cuenat, historien de l'art.

6. PERSPECTIVES 1996

Programmation à la Salle Patiño:

Janvier Plate-forme suisse de sélection pour les Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis

Nous poursuivons notre collaboration avec le Centre International pour les Oeuvres Chorégraphiques de Bagnolet, Seine Saint-Denis en organisant, pour la deuxième fois, une **Plate-forme de sélection nationale suisse**. Ce projet est réalisé avec plusieurs autres partenaires: l'Antenne romande de Pro Helvetia à Genève, service des initiatives culturelles et l'ASuDaC (Association Suisse des Danseurs et Chorégraphes).

Forts de l'expérience de la première édition, nous avons souhaité présenter dans ce cadre, non seulement les danseurs sélectionnés par Bagnolet, mais également d'autres représentants de la danse contemporaine suisse. Nous voulons ainsi organiser la manifestation la plus représentative possible.

Conjointement aux deux soirées de sélection, nous organiserons une soirée complémentaire, où quatre chorégraphes suisses, non inscrits pour les Rencontres de Bagnolet, seront invités à présenter leur travail à la Salle Patiño. L'ADC-Studio sera ouvert pour la présentation de courtes pièces de jeunes auteurs genevois, sélectionnés par l'équipe du Théâtre de l'Usine.

Février-mars Festival de Vidéo-Danse

Ce festival, organisé avec l'AVDC (Association Vaudoise de Danse Contemporaine), nous permet de présenter à la fois le travail d'artistes que nous n'avons pas la possibilité d'accueillir sur les scènes romandes, des travaux spécifiquement réalisés pour la vidéo, des réalisations ayant un aspect de documentation, et enfin nous donne la possibilité de mettre l'accent sur certains pays ou sur certaines oeuvres. L'objectif principal de cette manifestation est de permettre une meilleure compréhension de l'art chorégraphique contemporain, par l'approche de documents visuels, nouveaux et anciens. Le fait de pouvoir présenter cette manifestation simultanément à Genève et à Lausanne représente un atout important.

Mai Création jeunes auteurs Marcella San Pedro Stjin Celis Vanessa Mafé - Markus Siegenthaler

Notre réflexion quant à la création locale, suite à l'expérience des ADC-Studios, et au vu des projets que nous avons accueillis ces dernières années, nous a conduits à vouloir expérimenter un nouvel axe: **jeunes auteurs**.

Quatre chorégraphes, ayant réalisé des performances qui ont retenu notre attention mais qui sont encore trop inexpérimentés pour se lancer dans une pièce d'une heure, seront invités à la Salle Patiño pour présenter des créations de 20 à 30 minutes. Au-delà de la commande, nous proposons aux chorégraphes concernés la prise en charge de l'administration et la recherche de fonds.

En automne 1996, d'importants travaux vont avoir lieu à la Salle Patiño, ce qui va réduire notre programmation pour la deuxième partie de l'année. Initialement nous avions prévu un espace pour une création genevoise, faute de temps disponible nous allons y renoncer.

Novembre Accueil des danseurs et chorégraphes Prisca Harsch et Pascal Gravat

Nous souhaitons inviter à Genève la danseuse genevoise Prisca Harsch qui travaille depuis plusieurs années en France. Membre du Groupe Emile Dubois de Jean-Claude Gallotta durant plusieurs saisons, elle est aujourd'hui avec la Compagnie Cré Ange. Avec Pascal Gravat, qui a collaboré plus de dix ans avec Jean-Claude Gallotta, ils ont créé leur première chorégraphie: "L'Amour de la fille et du garçon" d'après un texte de Ramuz. Cette pièce réunit du texte, du geste, du théâtre et de la danse sans se cantonner dans un genre établi. Cela donne lieu à un magnifique spectacle, simple, tendre et gracieux.

Décembre Projet autour de chorégraphes italiens en collaboration avec le CIP

En collaboration avec le Centre International de Percussion (CIP), nous allons réaliser un projet autour de l'invitation à Genève de compositeurs et chorégraphes italiens. Dans l'état, notre projet est de présenter durant deux soirées le travail d'une compagnie et d'un danseur travaillant en solo présenté dans le même programme, le CIP présentera un concert et fera de courtes interventions musicales dans les espaces d'accueil de la Salle. Une rencontre-débat sera organisée durant ces journées autour de la situation des artistes en Italie aujourd'hui.

Programmation régulière à l'ADC-Studio

Nous souhaitons poursuivre la programmation de performances, en collaboration avec le Théâtre de l'Usine et avec le soutien de l'Etat de Genève.

Si l'année 1995 a donné une grande part à l'invitation de chorégraphes étrangers, 1996 laissera une large place aux artistes travaillant à Genève. En incitant les chorégraphes locaux à participer à cette programmation, le Théâtre de l'Usine, souhaite que les danseurs tentent cette expérience afin de se confronter à un public et à affirmer leurs idées par un travail de recherche, affinant ainsi leur propre vocabulaire et style. Durant cette année, la scène libre sera riche et trois compagnies étrangères seront invitées. Une nouvelle édition du "Festival Tanz in Stücken - Danse en Pièces" aura lieu en collaboration avec différentes villes de Suisse et avec la participation d'une sélection de chorégraphes viennois.

ADC - BUDGET 1996

FRAIS DE FONCTIONNEMENT

SALAIRES 1x 50%/1x70% + mandat journal	90'300.00
CHARGES SOCIALES 18%	16'254.00
FRAIS DE BUREAU	7'000.00
NETTOYAGE STUDIO	8'500.00
HONORAIRES	2'600.00
PROSPECTION	5'000.00
FRAIS POOL et REUNIONS	1'500.00
INTERETS, FRAIS CCP	500.00
FRAIS DIVERS	446.00
CHARGES EXTRAORDINAIRES	3'500.00
TOTAL	<u>135'600.00</u>

FRAIS DE PRODUCTION

CACHETS & FRAIS		
<i>Créations jeunes chorégraphes</i>	95'000.00	
<i>Plate-forme suisse Bangolet</i>	27'500.00	
<i>Festival Vidéo-Danse</i>	5'500.00	
<i>Accueils Gravat-Harsch & italiens</i>	30'000.00	
<i>Danse à Lille</i>	<u>5'500.00</u>	163'500.00
ADC STUDIO - Performances		43'000.00
DROITS D'AUTEURS / DDP / CAISSE		5'000.00
JOURNAL		
1x8 pages/2x6 pages/1x4 pages=4 numéros		28'000.00
PUBLICITE		
Affichettes, dossiers		24'000.00
FRAIS TECHNIQUES		
Techniciens, location matériel		45'300.00
TOTAL		<u>308'800.00</u>

TOTAL FONCTIONNEMENT	135'600.00
TOTAL PRODUCTION	308'800.00
TOTAL DEPENSES 1996	<u>444'400.00</u>

RECETTES, SUBVENTIONS

Ville de Genève	150'000.00
Salle Patiffo	90'000.00
Etat de Genève, ADC-Studio	30'000.00
<i>Participations jeunes auteurs</i>	
Etat de Genève	25'000.00
Ville de Genève	25'000.00
Pro Helvetia	25'000.00
Stanley Thomas Johnson Foundation	15'000.00
Loterie romande	10'000.00
<i>Participations Bangolet</i>	
Etat de Genève	17'500.00
Pro Helvetia	18'000.00
Autres	3'900.00
RECETTES & location studio	35'000.00
TOTAL RECETTES, SUBVENTIONS	<u>444'400.00</u>

7. BILAN

Nous pouvons constater que les activités de l'Association pour la Danse Contemporaine couvrent un large champ d'activité, ce qui nous réjouit, et témoigne des nombreux développements que nous avons pu mener à bien au fil des ans.

1995 a été une année où nous avons dû être particulièrement attentifs à la situation économique car nous étions arrivés fin 1994 à un point très critique du point de vue budgétaire, puisque nous avions un déficit de 11'482 francs 35. Notre priorité a été d'assainir nos finances, ce que nous sommes très heureux d'avoir réussi à réaliser en bouclant l'exercice 1995 avec des comptes équilibrés.

Cette situation, nous a bien sûr obligés à faire des choix et à limiter quelque peu notre programmation. Nous sommes très heureux d'avoir malgré tout réussi à maintenir la qualité et les points de vue artistiques que nous défendons, et qui sont à la base même de nos objectifs et statuts. Une place importante a été donnée aux créateurs genevois, puisque nous n'avons pas diminué le nombre de places réservées pour eux à la Salle Patiño.

Durant l'année, une réflexion a été menée avec Noemi Lapzeson concernant la compagnie Vertical Danse. La masse de travail, le fait de devoir parfois mettre en veilleuse certains projets de la Compagnie pour se consacrer à ceux de l'ADC, le sentiment qui en découle d'être toujours dans l'urgence, sont des problèmes qui devaient trouver une solution.

Il est apparu nécessaire de doter la compagnie d'un administrateur indépendant de l'ADC. Si cette décision peut paraître périlleuse d'un point de vue financier, elle permettra d'expérimenter quelle évolution est possible pour la compagnie suite à un travail spécifique.

Dès 1996, Vertical Danse - Compagnie Noemi Lapzeson sera totalement indépendante de l'ADC, la compagnie aura son administrateur, Monsieur Patrick Pioggia, ses comptes et son comité. La relation privilégiée qui existe entre l'ADC et Vertical Danse n'est pas remise en cause: nous partagerons le même bureau et une plage annuelle de création reste acquise.

Nous ne pouvons que souhaiter que ces décisions permettront à chacune de nos associations d'améliorer leurs activités.

Notre association a dix ans d'existence en 1996, ce qui devrait nous permettre d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité.

En regard de la situation actuelle, ce n'est malheureusement pas si simple.

Aujourd'hui il est très difficile de prévoir l'avenir. La Fondation Simon I. Patiño se retire de la gestion de la Salle au 30 juin 1996. A ce jour le mode de fonctionnement à l'intérieur de la salle, rénovée et renommée, et le financement des associations utilisatrices de la Salle Patiño, ne sont pas encore définis.

En cette période de déficits et d'économies, les pouvoirs publics pourront-ils compenser le retrait de la Fondation?

En fonction des moyens financiers et en personnel (actuellement 1x50%, 1x70%), l'ADC a une activité maximale. Cela représente cependant le minimum nécessaire pour faire vivre la danse contemporaine à Genève. La situation de cet art est

précaire: il est encore peu reconnu, et énormément de travail peut encore être entrepris car, contrairement à d'autres expressions artistiques, peu de choses existent.

Pour que la poursuite de notre travail ait un sens, il est capital d'une part de conserver notre niveau actuel de financement afin d'assurer la continuité, et d'autre part d'améliorer nos moyens pour pouvoir développer nos activités.

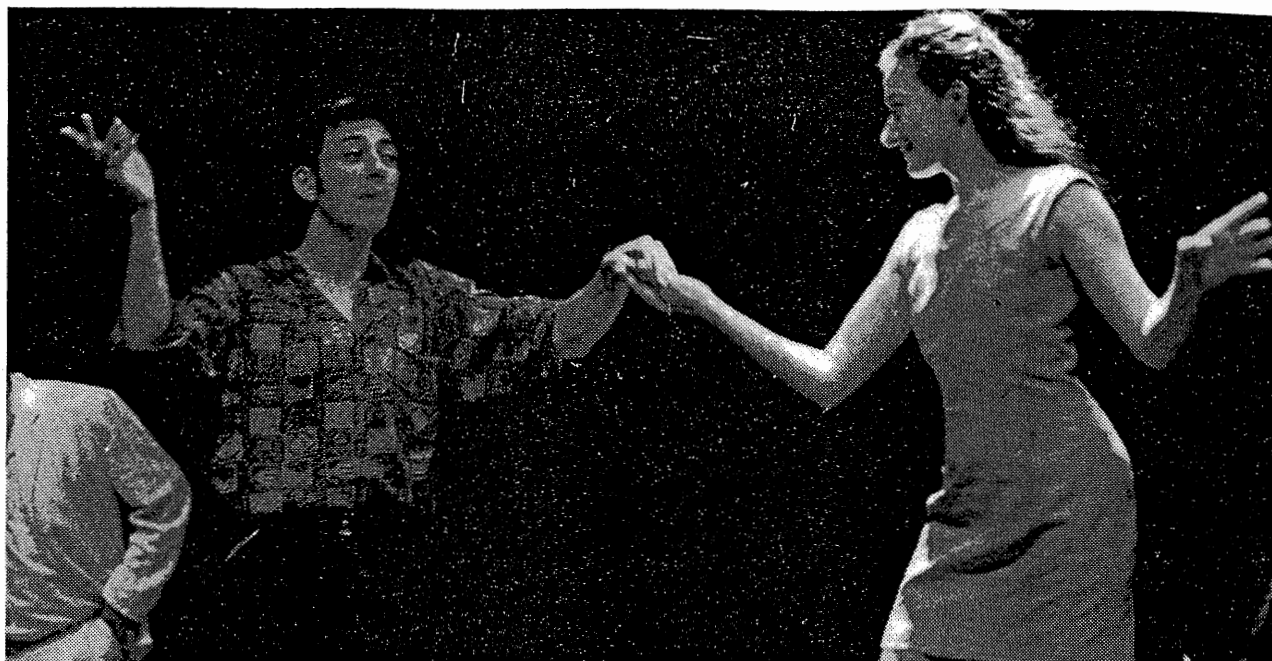
100
100
100
100
100

100
100
100

100
100
100

100
100
100
100

LE COURRIER - 18 janvier 1995



Emilio Artessero Quesada et Eva Grammatikapoulos dans «Soledad». O. Cebaltes

DANSE

Emilio Artessero Quesada disserte sur la solitude

Avec «Soledad», le jeune chorégraphe se lance dans une réflexion sur le mouvement. Une pièce dont l'intensité se noie dans les longueurs.

Après avoir livré une drôle de pièce narrative, *L'air de rien*, et s'être essayé à une gestuelle d'inspiration buto dans *L'air du temps*, Emilio Artessero Quesada propose avec *Soledad* une sorte de synthèse de son travail. Dans sa dernière création, une réflexion sur la solitude et l'impossibilité de communiquer, le jeune chorégraphe présente ainsi en trois parties l'évolution progressive du mouvement quotidien vers une expression corporelle plus abstraite et symbolique.

Soledad commence dans un bar-disco latino au rythme d'une assourdissante samba. Emilio Artessero Quesada traduit sur scène son observation quasiethnologique de ces endroits où l'on fume, où l'on boit, où l'on drague et où, accessoirement, l'on danse. On y retrouve deux gentils tourtereaux BCBG peu à l'aise dans cette chaude ambiance, une serveuse aguicheuse, un couple d'habitues, une femme seule au doux sourire, une jeune

homme (Emilio Artessero Quesada) dont la présence, encombrante, va déranger tout le monde.

Outre le chorégraphe et une danseuse, les interprètes font tous ici leur première apparition dans un spectacle. D'où certainement cette fraîcheur qui se dégage de ces six personnages. Mais le tableau qu'ils animent est tellement fidèle à la réalité, si banal, que la touche finale se fait attendre. La séquence tire en longueur et la démonstration tourne vite en rond.

CHARME LIMPIDE

Le début de la deuxième partie est marqué par la présence mystérieuse d'Eva Grammatikapoulos qui, dans une lumière orangée, déploie ses bras à la manière d'une danseuse de flamenco. Un instant d'une pureté envoûtante qui cède la place au duo de danseurs évoluant sur fond de tables devenues fleurs géantes. Changement de décor, changement d'atmosphère musicale, changement de chorégraphie. *Soledad* flirte avec le classique et la

balade bucolique, même si les deux danseurs exécutent les mêmes enchaînements sans vraiment se rencontrer. Enfin, seul face à lui-même, à son propre corps, Emilio Artessero Quesada conclut sa pièce avec un lent, et malheureusement trop long, ballet morbide inspiré du buto, où le mouvement est proche de l'immobilité et où transparaît une souffrance sans fard.

Tant la partie narrative que la face abstraite de *Soledad* contiennent un bon quota de créativité. Dommage que le jeune chorégraphe n'ait pas su mieux doser les divers volets de cette pièce.

FRANCINE COLLET

Soledad, mise en scène et chorégraphie d'Emilio Artessero Quesada, avec Ana-Lorena Sanchez, Eva Grammatikapoulos, Anne Dechamboux, Alfredo Pedro Penalver, Tess Pladevall, Alexandra Tiedemann, Alfredo Sanchez et Emilio Artessero Quesada, bande-son de Lucas Solari, à la salle Patino (46, av. de Miremont, Genève), jusqu'au 22 janvier à 20 h. 30, di à 17 h.; cet après-midi, représentation pour jeune public à 15 h. (suivi d'un atelier.

Rés.: ☎ 347 57 51). Rés.: ☎ 347 50 57.

DANSE Spectacle à la Salle Patiño

Rumba, mambo, Buto... et solitude

«Soledad» d'Emilio Artessero Quesada, parle joliment de la solitude. Dans un night-club ou au clair de lune.

Un night-club, la nuit. Vous êtes assis à une table, seul. Vous commandez à boire et commencez à observer le petit monde qui vous entoure. A droite, un jeune couple timide se tient à peine les mains. Elle regarde dans le fond de son verre de jus d'orange. A gauche, un autre couple, nettement plus âgé, semblant habitué des lieux, parle avec les mains. Très vite, il se lève et danse. Rumba, mambo, cha-cha-cha, un peu de disco. Un homme seul arrive. Il a les airs de celui que l'on jette rapidement à la porte. Il toise les couples, les approche, provoque, tente de séduire une célibataire, a les mains balladeuses. Elle s'en va...

Cela pourrait se passer dans un night-club des Pâquis, ou ailleurs, dans n'importe quelle ville. Mais la scène se déroule à la Salle Patiño, où tous les soirs, *Soledad*, la dernière création d'Emilio Artessero Quesada, transforme le spectateur en client de bar. Subrepticement, avec fraîcheur et humour, le chorégraphe offre les détails de la solitude des noctambules aux voyeurs que nous sommes. Scènes de jalousie, escarmouches entre hommes, séduction latino-américaine se mêlent sans excès de théâtralité. La danse ici se limite à des gestes expressifs et à des déhanchements. Mais les détails sont suggestifs, drolatiques. La solitude se cache derrière la frime. Le bal va-t-il s'éterniser, laissant les solitaires avec leur blues? La danse s'arrêtera-t-elle là?

La longueur de la scène pourrait le laisser croire. Mais Emilio Artessero Quesada n'a pas l'habitude de se contenter d'un seul registre. Au petit jour, son bar se transforme en une bulle romantique: les tables deviennent fleurs, un croissant de lune se lève, la rumba devient musique classique. Dans ce décor simple et bucolique, la danse change soudain de ton. Le langage du chorégraphe n'est plus latino, mais... nippon. Le Buto remplace la rumba. Les gestes se font rares, simples, dépouillés: les danseurs communiquent de l'intérieur. Et non plus par mouvements extérieurs.

Emilio Artessero Quesada aime ce mélange de genres: il y a deux ans déjà, avec *L'air de rien* et *L'air du temps*, il présentait deux pièces diamétralement opposées: l'une narrative et vive, l'autre abstraite et dénudée. Dans *Soledad*, il allie les deux langages avec dextérité et efficacité. Comme s'il voulait démontrer que parler de la solitude peut aussi bien se faire en gesticulant et en s'activant – là, elle se cache derrière le mouvement – qu'en s'immobilisant et en laissant une inquiétude surgir de l'intérieur du corps.

Philippa de Roten

«Soledad» d'Emilio Artessero Quesada, à la Salle Patiño, avenue de Miremont, Genève, tous les soirs à 20 h. 30 jusqu'à dimanche 22 à 17 h. Mercredi, supplémentaire pour jeune public à 15 h., tél. 022 / 347 50.57.



DAMES DU TEMPS PASSÉ. — Elles sont belles et guettées par la démence, les comtesses hongroises selon Yvette Bozsik. Cette chorégraphe proche du Théâtre József Katona de Budapest propose à Patiño «La Comtesse», sur la musique du Lausannois Jean-Philippe Héritier. Du même compositeur est la partie sonore de «L'Arrache», solo remarquable de Fabienne Berger (rejointe par Maïck Cochard), dont la parenté d'atmosphère et de style avec «La Comtesse» est évidente. («La Comtesse» et «L'Arrache» à la Salle Patiño, les 10 et 11 février à 20 h 30 et le 12 février à 17 h.) — bch

Geraint Lewis LDD

STEHLPLATZ - février 1995

La Salle Patiño in Genf

Treffpunkt der freien Tanzszene

In Genf gibt es nicht nur das Opernballett – Les ballets du Grand-Théâtre –, das zur Zeit an der Schweizer Ballett-Geschichte mit-schreibt. In der «Association pour la danse contemporaine» (ADC) vereinigt sich eine freie Szene, zu der so bemerkenswerte Tänzer und Tänzerinnen, Choreographen und Choreographinnen gehören wie Noémi Lapzeson, Fabienne Abramovich, Philippe Saïre oder Emilio Artessero Quesada.

Im von der ADC bespielten Theater, La Salle Patiño, ist oft zeitgenössischer Tanz vom Feinsten zu sehen. Nach der vielgelobten Uraufführung von Quesadas neuster Produktion «Soledad» Ende Januar sind im Februar hier unter anderem zwei Tänzerinnen/Choreographinnen zu sehen, die sich als Vertreterinnen des Tanztheaters verstehen: die Ungarin Yvette Boszik und die Lausannerin Fabienne Berger.

In ihrem Stück für zwei Tänzerinnen «La Comtesse» greift die 28jährige Ungarin eine mythische Figur aus ihrer Heimat auf: Erzsebet Bathony, eine wahrscheinlich lesbische Aristokratin aus dem 17. Jahrhundert, die im Blut ihrer Dienerinnen gebadet haben soll, eine Art weiblicher Dracula, die – so geht die Legende – schliesslich auf ihrem Schloss in einem Zimmer eingemauert wurde. «Mich interessiert hier nicht das Grauen, das Blut, sondern die Einsamkeit einer durchaus mächtigen Frau inmitten von Männern, die sie nicht lieben kann», erklärt die Tänzerin, von der The Herald Tribune und The Independent bei ihren Auftritten in Amerika als einer «Entdeckung» schwärmten.

Fabienne Berger zeigt «L'Arrache» für eine Tänzerin und eine Stimme (Maick

Cochard). Tanzbewegungen, die sich vom Körper zu lösen, die ihn zu zerreißen scheinen. Eine Stimme, die erst körperlos aus dem Off dringt, dann – ein Mann wird in einem Käfig auf die Bühne gerollt – unmenschlich aus einer reglosen, erstarrten Figur aufklingt.

Die beiden Tänzerinnen haben den Schlagzeuger und Komponisten Jean-Philippe Héritier zu Kompositionen angeregt. Der Lausanner Musiker hat sich in den letzten 10 Jahren mit Theater in jeder Form auseinandergesetzt. Kaum ein Westschweizer Regisseur von Renommée, der nicht schon bei Héritier eine Bühnenkomposition bestellt hätte. Seine ganz besondere Vorliebe aber gilt dem Tanz. In der Begegnung mit dem als Bewegung, Geste, Form verstandenen Körper kann sich das Klangrépertoire dieses «sculpteur sonore», dieses Klangbildhauers, erst eigentlich entfalten. Elektronische Musik verbindet sich hier mit akustischer, Konserventöne vom Tonband mit Live-Tönen, konventionelles Notenmaterial mit Geräuschen aus dem Alltag, europäische Tradition mit Ethnomusikformen anderer Kulturen. Héritiers Tanzkompositionen stellen in einem endlos variierbaren Ton- und Klanginventar, aber auch Bewegungsrepertoire Zusammenhänge her. Die sich selber und andere zerfleischende Comtesse von Yvette Boszik, die marionettenhaft über die Bühne tanzende Figur Fabienne Bergers erscheinen, nebeneinandergestellt, in Héritiers Musik als Schwestern in einer sich seit Jahrhunderten selbstzerstörenden Welt.

Ursula Dubois

Daten: 10. u. 12. 2., 20.30 Uhr, Salle Patiño
46, av. de Miremont, Genf
Tel.: 022 347 50 57

DANSE Créations à la Salle Patiño de Genève

2 femmes très différentes

*Fabienne Berger et Yvette Bozsik ont présenté
le week-end dernier deux pièces fort éloignées.*

Elles portent pratiquement les mêmes robes. Ceintrées, longues, aristocrates. Elles glissent sur les mêmes notes. Celles du compositeur suisse romand Jean-Philippe Héritier. Mais leur parenté ne va pas plus loin. Fabienne Berger et Yvette Bozsik, danseuses et chorégraphes, ont présenté le week-end dernier à Patiño deux pièces fort éloignées. La première, une Romande bien connue, a offert, avec une présence rare, un solo pur et dépouillé, *L'Arrache*, une pièce créée il y a un peu plus de deux ans. La seconde, une Hongroise sillonnant l'Europe et les Etats-Unis depuis plusieurs années, s'est en revanche lancée dans une interprétation lyrique de *La comtesse*, une femme vampire, aux mœurs étranges.

Autant *La comtesse* impose avec pesanteur une histoire cousue de fil blanc, autant *L'Arrache* déconcerte, sans en avoir l'air, discrètement, grâce à des petits gestes disloqués, à des détails malicieusement exploités. L'énergie contenue de Fabienne Berger transforme tout: son corps s'électrise, une tension extrême habite ses mouvements anodins, la musique de Jean-Philippe Héri-

tier la suit. Les pieds vissés au sol, elle manie même son costume au gré de son humeur. Et la danseuse de devenir, avec la modestie qui la caractérise, ouvrière, lavandière, vierge blanche, sorcière, ou simplement mère. Avec une théâtralité sobre et dépouillée.

Yvette Bozsik, elle, s'impose. Physiquement d'abord. Grande, élancée, jouant de sa longue tresse et de sa robe princière, elle évolue dans un décor on ne peut plus clair: ici des chats, là un paravent, des coussins. La danseuse aime illustrer, au premier degré. Elle suit la mélodie, la montre, la démontre. La comtesse et sa servante, interprétée par Katalina Pentek, se lancent parfois dans une frénésie de déhanchements et de bras ondoyants pour mieux retomber, ensuite, dans un immobilisme esthétisant. Solitude, folie, saphisme, tout y passe. Avec beaucoup de chichi.

Résultat: une fois les accessoires et les effets de scène exploités, il ne reste pas grand-chose. Si ce n'est une montée d'ennui dans laquelle les mouvements se perdent. Ce que Fabienne Berger sait justement éviter.

Philippa de Roten

Danse

Festival de vidéo-danse

L'image sort la danse du Ghetto

Un art populaire, la danse? En théorie, oui: le mouvement est un langage commun à toutes les cultures et se laisse décliner sous toutes les formes. Mais transposé au théâtre, l'expression corporelle a tendance aujourd'hui à passer pour un art élitiste, apprécié par un cercle restreint de connaisseurs. Et si c'était la scène qui créait l'obstacle? La vidéo est arrivée à la rescousse des créateurs et des spectateurs confondus. Instrument de travail et d'exploration pour les uns, de découvertes pour les autres, voilà que l'approche cinématographique assume depuis une vingtaine d'années un rôle propre dans le monde de la danse. L'Association pour la danse contemporaine (ADC), en collaboration avec son homologue vaudois, révèle quelques richesses de ce monde en soi avec un festival de vidéo danse, organisé pour la première fois conjointement à Genève et Lausanne. Trois axes à ce programme: l'histoire de la danse contemporaine (allemande et américaine), la vidéo danse belge et la

vidéo danse aujourd'hui. De quoi découvrir dans un même élan Alwin Nikolais, Merce Cunningham, Philippe Decouflé et le regretté Dominique Bagouet. Excusez du peu!

Michelle Bulloch

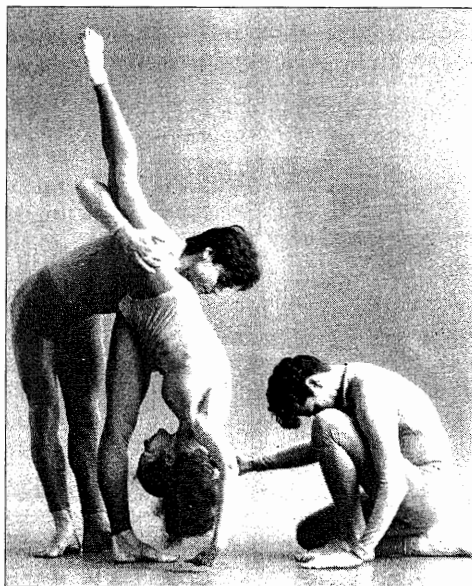
Festival de Vidéo Danse.

Du 31 mars au 2 avril.

• 18 films en trois soirées, répartis en 6 programmes. Trois thèmes : l'histoire de la danse contemporaine, la vidéo danse belge et la vidéo danse aujourd'hui.

Organisation : ADC et AVDC. Location : sur place de 9h à 12h et de 14h à 18h. Ven à 18h, 19h30 et 20h. Sam et Dim à 17h, 18h, 19h et 20h.

Programme détaillé et rens.: 347 57 51. SALLE PATINO SIMON I. 46, avenue Miremont. 347 50 57 (répondeur). Bus : 3, Salle Patino. Accessible aux handicapés.



TRIBUNE DE GENÈVE - 22 mars 1995

Les géants de la danse crèveront l'écran à Patiño

VIDÉO / Pour la première fois et en collaboration avec son homologue vaudoise, l'ADC organise un festival de «vidéo danse». Son affiche fait déjà rêver: Nikolaïs, Cunningham, Keersmaecker, Bagouet, Decoufflé.

Alwin Nikolaïs, Pina Bausch, Anne Teresa de Keersmaecker et Dominique Bagouet sur la même affiche, et à Genève, il fallait la vidéo pour réussir ce coup-là. Ces grands noms de la scène seront présents les 31 mars, 1er et 2 avril à la Salle Patiño grâce aux dix-huit films choisis par l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

Avatar magnétique de la création chorégraphique contemporaine, la «vidéo danse» existe depuis plus de vingt ans. Elle a servi d'abord d'outil de travail à des créateurs comme Merce Cunningham, qui l'utilisaient pour analyser le mouvement, le décomposer et remettre à partir de cette observation l'ouvrage sur le métier. Plus tard, des réalisateurs spécialisés dans le film vidéo ont choisi la danse comme source d'inspiration pour leurs créations audiovisuelles personnelles. On quittait ainsi la simple «captation», qui consiste à planter une caméra devant un spectacle pour en tirer une archive filmique, pour passer de plain-pied dans la récréation à but artistique.

Chorégraphes et réalisateurs

Rapidement, certains chorégraphes ont voulu réaliser eux-mêmes leur «vidéo danse». Si en 1985, Trisha Brown confiait encore la prise de son *Set and Reset* à la réalisatrice Susan Dowling, Pina Bausch n'hésitait pas l'année suivante à signer son propre film de *Café Müller*. On a même vu dernièrement au Grütli de jeunes Barcelonais qui avaient mis leurs ébats dansés en cassette avant de les présenter sur scène. C'est dire que toutes les démarches sont possibles, du «clip» conçu comme outil promotionnel à l'œuvre d'art. Dans une optique strictement artistique, la récréation pour la vidéo d'une chorégraphie existante demeure la démarche la plus intéressante.

Le Festival organisé par l'ADC et par son homologue vaudoise l'AVDC ne joue pas pour autant les puristes. Le but de ces deux



La chorégraphe Anne Teresa de Keersmaecker a réalisé elle-même le film d'après sa pièce «Achterland», au programme de Patiño le 2 avril. A noter que la «vidéo danse» belge est la plus créative du moment.

Herman Sörgers

associations étant la promotion de la danse contemporaine, tous les films y contribuant sont les bienvenus. D'où la présence au programme de documentaires (histoire de la «modern dance», de l'école expressionniste allemande), de films tirés de pièces connues (*Café Müller*, *Set and Reset*, *Achterland*), de récréations (*La Mentira* de Wim Vandekeybus) ou même de créations originales pour la vidéo (*Le p'tit bal* de Philippe Decoufflé).

On verra aussi le film de 1994 *Planète Bagouet*, qui illustre l'une des utilités de la «vidéo danse», à savoir la conservation d'un patrimoine artistique éphémère. Sans les films réunis ici par Charles Picq (récréations pour la télévision et captations), il ne resterait rien de l'inspiration si belle et originale de Dominique Bagouet, chorégraphe français disparu en décembre 1992.

Rappelons encore que la diffusion télévisuelle est, bien sûr, un

débouché auquel aspire la «vidéo danse». La télévision se borne le plus souvent, et tel est le cas en Suisse romande, à privilégier une seule forme de film: la captation plus ou moins réussie d'un spectacle donné sur scène. C'est négliger la formidable créativité de la «vidéo danse». Pléthorique, comme en témoigne le programme parisien de Vidéodanse 94 au Centre Georges-Pompidou, cette production recèle des trésors qu'il nous sera donné de voir

à Patiño sur grand écran et en libre service au sous-sol grâce à plusieurs magnétoscopes.

Benjamin Chaix □

Les 31 mars, 1er et 2 avril à la Salle Patiño, séances à 18 h et 20 h, le dimanche à 17 h et 19 h. Thèmes: «L'histoire de la danse contemporaine», «La vidéo danse belge» et «La vidéo danse aujourd'hui», 2 347 57 51. Même manifestation à l'Arsenic de Lausanne les mêmes jours, 2 021 311 24 41.

Festival de vidéo danse

Les deux associations genevoise et lausannoise de danse contemporaine, l'ADC et l'AVDC, se sont mises ensemble pour proposer au public une sélection particulièrement riche des grands courants de danse contemporaine. Six programmes permettent de survoler une bonne partie de la création danse des dernières décennies en l'espace d'un marathon de trois jours! Une occasion unique à saisir à L'Arsenic de Lausanne et à la Salle Patino de Genève, entre le 31 mars et le 2 avril.

La danse contemporaine a, dans l'esprit peu aventureux des zappeurs du spectacle, une étiquette de création expérimentale qui lui colle au justaucorps. Ce ne sont pas toujours les meilleurs spectacles qui tournent alors que de superbes créations, véritables classiques, n'ont qu'une existence éphémère. Ce mois-ci, la chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaecker, l'une des coqueluches du jeune public actuel, était à Zurich mais pas en Suisse romande... Ce genre de festival devrait permettre aux amateurs de

danse contemporaine de rompre avec la frustration et parfaire leur culture. A peu de frais et sans trop d'efforts, grâce au petit écran.

Les six programmes leur feront embrasser en quelques heures les horizons les plus éloignés de la danse contemporaine. Cela va de la danse américaine à la danse alle-

mande, en passant par les créations belges et françaises. Il nous est impossible d'énumérer dans le détail ce foisonnement artistique. Mais pour tous renseignements composer les numéros suivants: le 021 311 24 41 pour Lausanne et le 022 347 57 51 pour Genève.

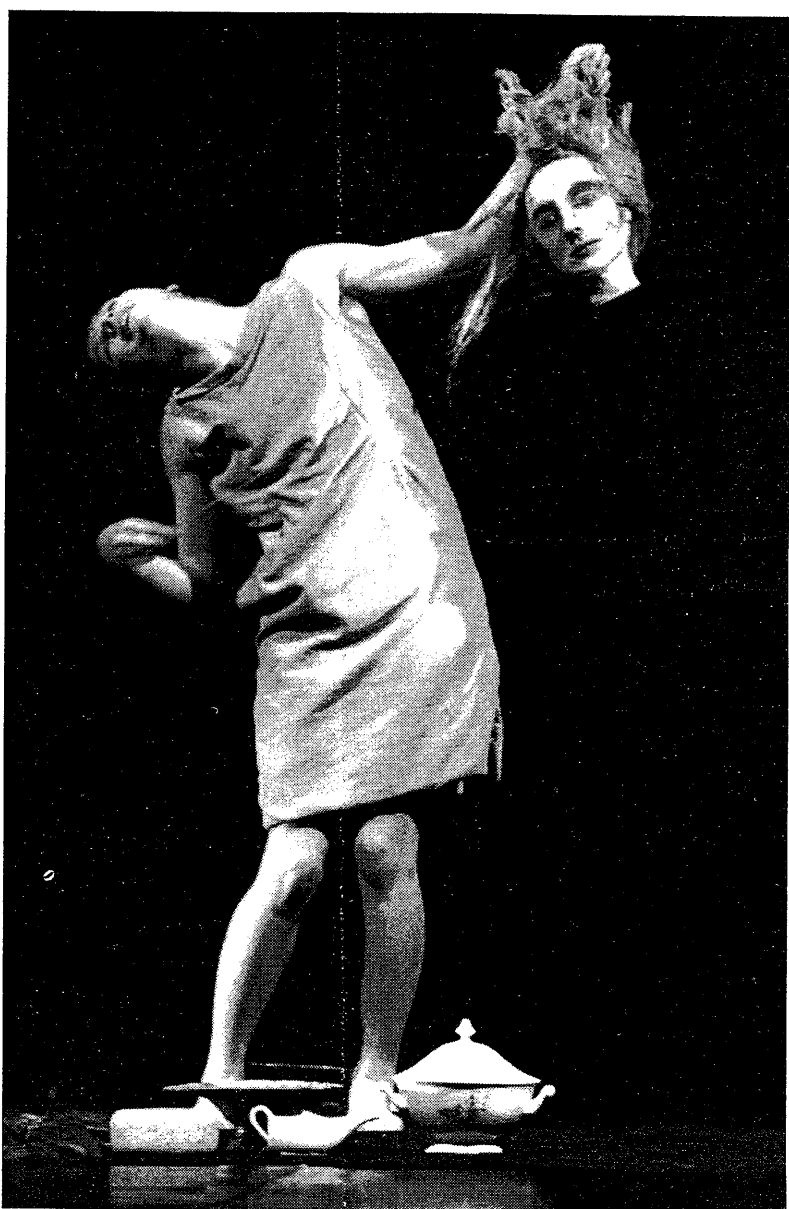
P. L.

De Portugal au cœur de la danse

Après la France et la Belgique, les tendances de la danse actuelle jouent au Portugal. Trois chorégraphes se font les porte-parole de cette danse tonique les 13, 14 et 15 octobre à la Salle Patiño.

Ce n'est pas à proprement parler un mouvement, mais une même diversité du contexte chorégraphique qui les réunit (les fonds réservés à la danse étant distribués entre danse classique et danse moderne, la danse contemporaine se voit ainsi écartée et les nouveaux chorégraphes se tournent vers l'expression. Air connu en Suisse...)

Clara Andermatt, Francisco Camacho et Vera Mantero sont donc les rebelles qui se démarquent d'une danse abstraite ou simplement décorative pour se tourner vers des créations où l'individu et son intériorité retrouvent leur raison d'être. Langage et mouvement ponctuent leurs chorégraphies dont les dénonciations embrassent l'emprise du désir sur nos décisions chez l'une, le mensonge et la violence qui sous-tendent nos idéaux ou les revers d'un appareil social en décomposition chez les autres.



Vera Mantero

Simplicité et émotion pour Mantero, contrastes et ambiguïté pour Camacho, ferveur et excès pour Andermatt, autant de mots qui ne parviendront jamais à définir le plai-

sir de voir danser leurs pièces sur scène.

HÉLENE MARIÉTHOZ
Salle Patiño (rens. au tél.
022/ 347 57 51)



La jeune danse portugaise fait du bien à Patiño

Les spectateurs sont venus pour voir et non pour danser eux-mêmes.

Les Portugais ont la pêche. A Patiño vendredi, ceux qui étaient au programme de l'Association pour la danse contemporaine (A.D.C.) nous en ont mis plein la vue. C'était bon. Je ne peux pas attendre pour le dire: Soraya Cristina m'a fait chavirer dans ses intermèdes à l'accordéon.

Pas la salle du Môle

Apparue, disparue, comme *l'Homme en habit rouge* de Barbara - à part qu'elle est femme, en bleu, et tendrement tarte - la visiteuse d'Algarve est de toute force. Poussée en avant sur un podium roulant, elle attaque la chansonnette avec la foi du charbonnier, sans réussir malheureusement à faire monter le public sur scène pour en «tourner une».

Pas assez nombreux, et

c'est bien dommage, les spectateurs sont venus voir danser, non pas danser eux-mêmes. Patiño n'est pas la salle du Môle. A Clara Andermatt revient le mérite d'avoir osé entrecouper son spectacle de ces tentatives de bal populaire. Le contraste est garanti avec les séquences de sa pièce pour quatre interprètes, âpre et drôle, d'une laideur parfaitement étudiée.

Souvenir et contraste

Clara Andermatt avait fait il y a quelques années une apparition à Genève dans le sillage de Paulo Ribeiro, chorégraphe également portugais, qui avait fait danser assez mollement le Ballet du Grand Théâtre sur du Tchaïkovski. Rien de semblable dans ce *Cio Azul* bourré d'énergie, pétri d'instanta-

nés venus tout droit du quotidien, traduits en langue andermattienne, et recrachés bouche grande ouverte, bras ouverts, mains baladeuses, électrisantes.

Un délire inspiré par Genet

Du très bon travail, qui s'équilibre judicieusement avec celui de Vera Mantero, en première partie, plus sage mais de bonne facture également. Dimanche, Francisco Camacho était au programme avec une *Nossa Senhora das Flores* présentée il y a un ou deux ans aux Théâtres d'été de Nyon. Un délire inspiré par l'œuvre de Genet: baroque, dégoulinant, plutôt lourd, dans mon souvenir.

Benjamin Chaix □

Laura Tanner fait un Sacre à cinq demoiselles

AVANT-PREMIÈRE / Une atmosphère empreinte de mysticisme archaïque baigne la dernière création de la chorégraphe genevoise, à voir dès lundi à Patiño.

Un soir avant le lancement du programme Stravinski (et Debussy) au Grand Théâtre, Laura Tanner donne elle aussi un spectacle de danse inspiré par l'œuvre du compositeur russe. Pourtant *Pierres de pluie* ne s'appuie pas sur la musique du célèbre Igor. Du moins à première oreille. Car Christian Oestreicher, auquel la chorégraphe a commandé une composition originale, reprend certains thèmes du *Sacre*, à la vérité difficile à reconnaître.

Interprétée par Gilles Colliard au violon et Yves Roth et Christian Oestreicher aux guitares, la musique de *Pierres de pluie* installe un climat de bonne augure, clair et apaisant. Cinq danseuses tiennent la partition chorégraphique dans un décor arborescent dû au photographe Jesus Moreno. Au vu d'une répétition, cette pièce de Laura Tanner s'annonce moins sévère, plus plaisante, risquons le mot, qu'*Au milieu de nulle part*, créé en 1993.

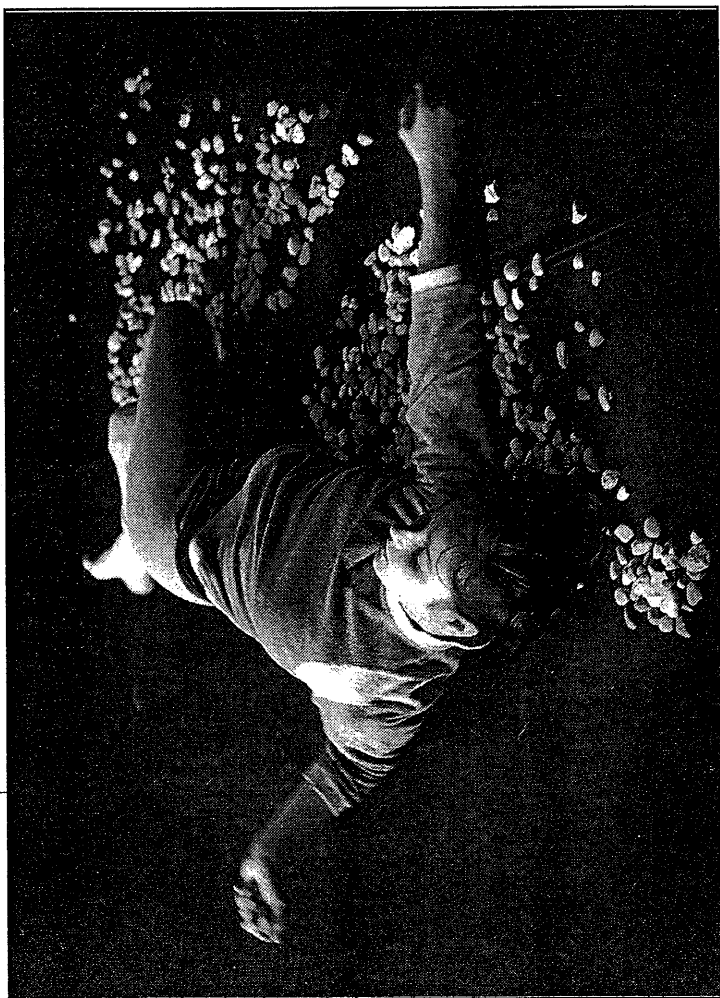
Cinq danseuses, avons-nous dit, participent au spectacle qui commence lundi salle Patiño. Cinq femmes, comme sur le tableau de Pi-

casso *Les demoiselles d'Avignon*, que Laura Tanner avait à l'esprit pendant l'élaboration de sa chorégraphie. «Pendant la première partie, explique la chorégraphe, toute d'obscurité et de reflets de lune, le plateau est parsemé de pierres et de galets, pierres de pluie d'origine céleste, matérialisation de l'esprit des ancêtres. Pierres sacrées, elles sont rituellement aspergées d'eau, de larmes et parfois du sang des sacrifices, pour assurer la fertilité.

» La deuxième partie baigne dans la lumière de l'amour de l'homme, de l'esprit et de la divinité. Aux cintres s'accroche un arbre aux racines tourmentées, puissant symbole mâle et femelle, phallus à l'extérieur, matrice à l'intérieur, mais lui aussi esprit de l'ancêtre. Vie éternelle, mort et sacrifice». Cela dit, Laura Tanner rassure le futur spectateur en affirmant avec Balanchine que «la danse doit constituer l'intrigue».

Benjamin Chaix □

«Pierres de pluie» par la Cie Laura Tanner à la Salle Patiño du 6 au 12 novembre. Loc. 347 50 57.



Un décor d'arbre et de cailloux accueille une élue (Cindy Van Acker) héritée du «Sacre» de Stravinski. Jesus Moreno

DANSE A la salle Patiño à Genève

Le Sacre annoncé de Laura Tanner

La chorégraphe genevoise crée «Pierres de pluie». Où il est question de Stravinski, de Picasso et de cailloux magiques. Première ce soir.

«**T**out le monde rêve de faire son *Sacre du Printemps*», lance Laura Tanner. Pour *Pierres de pluie*, sa nouvelle pièce qu'elle crée ce soir à Genève, la chorégraphe dit s'être inspirée de l'œuvre de Stravinski. Pourtant, il n'y a pas l'ombre d'une note du Sacre dans ce spectacle.... «C'était mon envie de base, mais la pièce a évolué différemment. Du Sacre, j'ai retenu les thèmes de l'élue, de l'éveil, de la terre. *Pierres de pluie*, c'est une manière de contourner le Sacre, de ne pas le faire tout en l'approchant un peu. Je le monterai sans doute plus tard!» Pour la musique, Laura Tanner s'est adressée à Christian Oestreicher. Dans la partition du compositeur, très belle, on retrouve quelques mesures de violon, ça et là, glissées entre deux mélodies à la guitare. En écho à Stravinski, peut-être.

Laura Tanner semble d'ailleurs manier l'art de l'écho avec talent. Pour la chorégraphie à proprement parlé, elle s'est en effet inspirée des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso, peinture emblématique considérée comme la première œuvre cubiste. Par deux fois, les cinq danseuses prennent la pause des Demoiselles. Le tableau se recompose sous les yeux des spectateurs, tout doucement. Jolie image, qui évoque avec

finesse. «Si je m'inspire de Stravinski et de Picasso, c'est parce que les deux œuvres en question ont été bouleversantes de nouveauté pour tout le monde», rappelle Laura Tanner.

L'arbre de vie

Demeure l'énigme des pierres de pluie. «Ce sont des pierres auxquelles les femmes font des offrandes ou des sacrifices afin d'être fécondées. Il semblerait que ces rites appartiennent aux civilisations d'Amérique du Sud.» Symbole de tous ces relais qui rythment le cycle de la vie: l'arbre. Enraciné dans le sol, déployé dans le ciel. Alors Jesus Moreno a installé un arbre sur scène, un vrai, qu'il est allé déraciner lui-même. Poncé, resculpté, remodelé, nettoyé, il est suspendu par des câbles invisibles, toutes racines à l'air. Première image que voit le spectateur. Le reste, c'est la magie de Laura Tanner, ses danseuses qui évoluent dans l'apesanteur, leurs mains si fragiles et tremblantes comme des feuilles d'automne.

Sonia Leval

Salle Patiño, avenue de Miremont 46, Genève, du 6 au 11 novembre à 20 h. 30, le dimanche à 18 h., tél. 022/347 50 57.

**DE COULON
TAMISIER
& ASSOCIES
BUREAU FIDUCIAIRE**

**ASSOCIATION POUR
LA DANSE CONTEMPORAINE
GENEVE**

Genève, le 10 mars 1996

**BILAN
&
COMPTES D E PERTES ET PROFITS
DE
L'EXERCICE 1995**

Annexes:

1. Répartition des charges et des produits entre Vertical Danse et l'ADC
2. Détails comparatif des charges et des produits de Vertical Danse
3. Détails comparatif des charges et des produits de l'ADC

17, FERDINAND HODLER

1207 GENEVE

TEL : 022/700 22 85

FAX : 022/736 32 82

HAMZA CHRAITI

RALF DE COULON

PATRICK TAMISIER

BILAN COMPARATIF AUX 31 DECEMBRE 1995 ET 1994

ACTIF	1995	1994
Stock livres photos Lapzeson	0.00	15'088.40
Impôt anticipé à récupérer	524.45	462.55
Débiteurs	0.00	704.00
Caisse	1'306.25	1'443.20
Compte de chèques postaux	12'928.70	1'115.85
Banque CS no. 180862-40	2'126.60	7'786.40
Produits à recevoir	9'465.05	33'853.30
Charges payées d'avance	0.00	8'907.20
TOTAL DE L'ACTIF	26'351.05	69'360.90

PASSIF	1995	1994
Fonds propres	-15'958.00	-4'475.65
Résultat de l'exercice	14'085.25	-11'482.35
Créanciers	0.00	40'000.00
Créanciers sociaux	10'270.00	0.00
Dépôts clés	330.00	330.00
C/c Salle Simon Patino	2'355.05	0.00
Impôt à la source	82.55	16.05
Produits reçus d'avance	10'000.00	0.00
Charges à payer	5'186.20	44'972.85
TOTAL DU PASSIF	26'351.05	69'360.90

COMPTE DE PERTES & PROFITS COMPARATIF AUX 31 DECEMBRE 1995 ET 1994

PRODUITS	1995	1994
Recettes de spectacles	43'483.00	66'762.35
Charges de spectacles		
Accueils & Cachets	66'595.10	62'487.10
Frais techniques	3'531.35	939.65
Salaires Techniciens	8'933.10	14'357.35
Frais de publicité ADC	54'086.40	49'070.50
Autres frais de productions	6'473.50	8'595.00
Frais de production Grütli	36'609.30	10'163.10
Frais technique studio Grütli	0.00	12'000.00
Frais de première	1'746.55	1'737.70
Droits des pauvres	2'601.75	2'908.40
Caissière	1'350.00	1'300.00
Droits d'Auteurs SUISA	4'606.80	2'743.90
Salaires Vertical Danse	94'853.45	165'518.55
Charges & ass. sociales	17'378.15	24'222.40
Frais déplacement	1'528.90	84'039.35
Formation, cours	106.50	1'120.00
Décors aménagements	16'861.80	4'968.35
Costumes	10'061.80	2'021.35
Technique lumière & son	1'590.45	11'901.95
Frais de publicité VD	6'260.50	6'599.00
Promotion	10'550.20	12'899.60
Autres frais de spectacles	8'101.50	3'483.25
Cachets musiciens	3'972.95	19'167.50
Frais/Provision pour spectacles en tournées	0.00	7'444.90
TOTAL DES CHARGES DE SPECTACLES	357'800.05	509'688.90
TOTAL PERTES SUR SPECTACLES A REPORTER	-314'317.05	-442'926.55

COMPTE DE PERTES & PROFITS COMPARATIF AUX 31 DECEMBRE 1995 ET 1994

	1995	1994
TOTAL PERTES SUR SPECTACLES REPORTEES	-314'317.05	-442'926.55
Autres produits		
Autres produits	9'957.75	3'312.50
Location du Studio	5'310.00	2'210.00
Cotisation membres ADC	500.00	140.00
Subventions PATINO	100'000.00	100'139.60
Subventions VILLE DE GENEVE	272'000.00	292'000.00
Subventions ETAT DE GENEVE	58'000.00	50'704.45
Subventions PRO-HELVETIA	14'421.00	74'000.00
Dons, aide diverses	23'080.00	51'613.90
TOTAL DES AUTRES PRODUITS	483'268.75	574'120.45
TOTAL DES PRODUITS	168'951.70	131'193.90
CHARGES		
Frais généraux d'administration		
Salaires Administration ADC	74'341.70	73'070.75
Salaires Administration VD	14'595.00	18'000.00
Charges & ass. sociales	13'820.15	11'530.40
Frais de Bureau & Envois ADC	3'909.65	8'653.85
Frais de Bureau & Envois VD	3'203.60	2'422.90
Frais de Studio, nettoyage	7'417.10	7'927.90
Honoraires de tiers	6'750.00	3'122.50
Prospect. recherche spectacle	4'827.20	4'202.65
Frais pool réunion	1'110.25	455.50
Intérêts & frais CCP	499.00	116.70
Charges extraordinaires	8'430.35	0.00
Frais divers	874.05	241.50
Amortissements	15'088.40	12'931.60
TOTAL DES CHARGES	154'866.45	142'676.25
BENEFICE (PERTES) DE L'EXERCICE	14'085.25	-11'482.35

ANNEXE AUX COMPTES DE L'EXERCICE 1995

Répartition des charges et des produits entre la troupe Vertical Danse et l' ADC

PRODUITS	ADC	VD
Recettes de spectacles	32'613.00	10'870.00
Charges de spectacles	-186'533.85	-171'266.20
Total des pertes de spectacles	-153'920.85	-160'396.20
Autres produits		
Autres produits	8'009.75	1'948.00
Location du Studio	5'310.00	0.00
Cotisation membres ADC	500.00	0.00
Subventions PATINO	100'000.00	0.00
Subventions VILLE DE GENEVE	142'000.00	130'000.00
Subventions ETAT DE GENEVE	28'000.00	30'000.00
Subventions PRO-HELVETIA	14'421.00	0.00
Dons, aide diverses	1'000.00	22'080.00
TOTAL DES AUTRES PRODUITS	299'240.75	184'028.00
TOTAL DES PRODUITS	145'319.90	23'631.80
CHARGES		
Frais généraux d'administration		
Salaires Administration	74'341.70	14'595.00
Charges & ass. sociales	13'820.15	0.00
Frais de Bureau & Envois	3'909.65	3'203.60
Frais de Studio, nettoyage	7'417.10	0.00
Honoraires de tiers	6'750.00	0.00
Prospect. recherche spectacle	4'827.20	0.00
Frais pool réunion	1'110.25	0.00
Intérêts & frais CCP	499.00	0.00
Charges extraordinaires	2'557.25	5'873.10
Frais divers	874.05	0.00
Amortissements	15'088.40	0.00
TOTAL DES CHARGES	131'194.75	23'671.70
BENEFICE DE L'EXERCICE	14'125.15	-39.90

ANNEXE AUX COMPTES DE L'EXERCICE 1995

Détails comparatif des charges et produits de la troupe Vertical Danse

PRODUITS	1995	1994
Recettes de spectacles	10'870.00	42'050.35
Charges de spectacles		
Salaires Vertical Danse	94'853.45	165'518.55
Charges & ass. sociales	17'378.15	24'222.40
Frais déplacement	1'528.90	84'039.35
Formation, cours	106.50	1'120.00
Décors aménagements	16'861.80	4'968.35
Costumes	10'061.80	2'021.35
Technique lumière & son	1'590.45	11'901.95
Frais de publicité	6'260.50	6'599.00
Promotion	10'550.20	12'899.60
Autres frais de spectacles	8'101.50	3'483.25
Cachets musiciens	3'972.95	19'167.50
Frais/Provision pour spectacles en tournées	0.00	7'444.90
TOTAL DES CHARGES DE SPECTACLES	171'266.20	343'386.20
TOTAL PERTES SUR SPECTACLES	-160'396.20	-301'335.85
Autres produits		
Subventions VILLE DE GENEVE	130'000.00	162'000.00
Subventions ETAT DE GENEVE	30'000.00	32'000.00
Subventions PRO-HELVETIA	0.00	74'000.00
Dons, aide diverses	24'028.00	49'113.90
TOTAL DES AUTRES PRODUITS	184'028.00	317'113.90
TOTAL DES PRODUITS	23'631.80	15'778.05
CHARGES		
Frais généraux d'administration		
Salaires Administration	14'595.00	18'000.00
Frais de Bureau & Envois	3'203.60	2'422.90
Charges extraordinaires	5'873.10	0.00
TOTAL DES CHARGES	23'671.70	20'422.90
BENEFICE DE L'EXERCICE	-39.90	-4'644.85

ANNEXE AUX COMPTES DE L'EXERCICE 1995

Détails comparatif des charges et produits de l'ADC

PRODUITS	1995	1994
Recettes de spectacles	32'613.00	24'712.00
Charges de spectacles		
Accueils & Cachets	66'595.10	62'487.10
Frais techniques	3'531.35	939.65
Salaires Techniciens	8'933.10	14'357.35
Frais de publicité	54'086.40	49'070.50
Autres frais de production	6'473.50	8'595.00
Frais de production Grütli	36'609.30	10'163.10
Frais technique studio Grütli	0.00	12'000.00
Frais de première	1'746.55	1'737.70
Droits des pauvres	2'601.75	2'908.40
Caissière	1'350.00	1'300.00
Droits d'Auteurs SUISA	4'606.80	2'743.90
TOTAL DES CHARGES DE SPECTACLES	186'533.85	166'302.70
TOTAL PERTES SUR SPECTACLES	-153'920.85	-141'590.70
Autres produits		
Autres produits	8'009.75	3'312.50
Location du Studio	5'310.00	2'210.00
Cotisation membres ADC	500.00	140.00
Subventions PATINO	100'000.00	100'139.60
Subventions VILLE DE GENEVE	142'000.00	130'000.00
Subventions ETAT DE GENEVE	28'000.00	18'704.45
Subventions PRO-HELVETIA	14'421.00	0.00
Dons, aide diverses	1'000.00	2'500.00
TOTAL DES AUTRES PRODUITS	299'240.75	257'006.55
TOTAL DES PRODUITS A REPORTER	145'319.90	115'415.85

TOTAL DES PRODUITS REPORTES	145'319.90	115'415.85
-----------------------------	------------	------------

CHARGES

Frais généraux d'administration

Salaires Administration ADC	74'341.70	73'070.75
Charges & ass. sociales	13'820.15	11'530.40
Frais de Bureau & Envois ADC	3'909.65	8'653.85
Frais de Studio, nettoyage	7'417.10	7'927.90
Honoraires de tiers	6'750.00	3'122.50
Prospect. recherche spectacle	4'827.20	4'202.65
Frais pool réunion	1'110.25	455.50
Intérêts & frais CCP	499.00	116.70
Charges extraordinaires	2'557.25	0.00
Frais divers	874.05	241.50
Amortissements	15'088.40	12'931.60

TOTAL DES CHARGES	131'194.75	122'253.35
-------------------	------------	------------

BENEFICE (PERTES) DE L'EXERCICE	14'125.15	-6'837.50
---------------------------------	-----------	-----------

